CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
près de l'Hôtel Royale
Edmundston, N. B

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocats
MICHAUD & CYR
Bureau: Maison de Cour,
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité { Chirurgie / Maladies des femmes
Heures de Bureau { 9 à 11 a.m., 2 à 4 a 6.30 à 8.30

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

POUR NOEL

DAMES et DEMOISELLES:—

Venez vous choisir une ROBE, un CHAPEAU, un MANTEAU, etc., à l'occasion des Fêtes qui approchent.

ROBES en crêpe, différentes qualités; un très beau choix de couleurs et styles;

Balance de MANTEAUX à vendre avec escompte,

GANTS en chamoisette avec poignets brodés.

CHAPEAUX en pluches de soie, de toutes couleurs, pour fillettes,

SCARFS en crêpe de chine, etc.,

BAS en laine et soie,

DRAP en voleurs de couleurs pour Manteaux, TISSUS légers pour rideaux,

Aussi CULOTTES pour garçons de 7 à 14 ans.

Venez à bonne heure profiter du premier choix.

Mme Fred. Poitras
RUE VICTORIA ..... EDMUNDSTON, N.-B

Prindiville's Meat MARKET
Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest,
Veau de lait,
Agneau de qualité,
Saucisse,
Steak Hamburg,
JAMBON et Bacon,
etc., etc.

Nous sollicitons votre patronage.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez au No. 26-21
M. PRINDIVILLE
Edmundston, . . . N.-B.

Sont-ils Jolis? Les Plans

Alors venez nous consulter au sujet de l'assurance que ce placement nécessite.

Nous pouvons peut-être vous suggérer des changements qui réduiront les dangers d'incendie, vous obtenant alors un taux d'assurance moins élevé.

En tout cas, votre propriété doit être bien protégée et le temps de le faire est dès maintenant.

Les Conseils de cette agence ont sauvé à beaucoup de propriétaires de grosses pertes.

J.-B. MICHAUD
AGENT
Téléphone 3-11
EDMUNDSTON, N.-B.

LE BOIS VERT ET LE BOIS SEC

Légende traduite de l'espagnol

DANS les erpmières années de la dynastie des Visigoths d'Espagne, il y avait un seigneur riche qui, sur la cime d'un mont, avait fait construire un château très fort, entouré de remparts et de fossés. Il était aussi possesseur d'un grand espace de terrain, qu'il s'était adjugé à lui-même, suivant les usages de ces temps.

Le patrimoine du gentilhomme s'étendait très loin. Dans son château, gardé par des hommes d'armes, d'espect féroce, presque sauvage, il coulait une vie très agréable, et, bonheur plus grand, il avait une bonne et douce épouse qui faisait sauter sur ses genoux trois ou quatre petits anges aux cheveux dorés.

Il n'y avait personne au monde aussi heureux que le seigneur goth.

Une nuit d'hiver, il était assis auprès d'un bon foyer, dans lequel brûlaient de superbes troncs d'arbres. Au dehors, le vent sifflait, et la pluie lentement tombait.

La chouette du bois, que dans ce pays on appelle cabrota parce qu'elle bêle comme une chèvre et parfois a des éclats de rire comme une personne, faisait entendre ses bêlements et ses éclats dans les fentes des roches qui servaient de fondements à l'édifice.

Rien de plus ne troublait le silence de la nuit, lorsque, à une heure indue, on frappa à la porte du château, et peu après se présenta un page disant que deux moines demandaient l'hospitalité!

—Qu'on leur ouvre la porte, répondit le Castillan, car, dans une nuit semblable, on ne doit laisser personne à la belle étoile, et qu'on leur serve aussitôt à souper.

Le page sortit, et peu après apparurent deux moines dans leurs habits sombres. Sur les instances du seigneur ils se mirent à table, et il leur fut servi des mets abondants et délicats; mais les austères ne voulurent toucher qu'au poisson, aux légumes et aux fruits secs, la règle de leur Ordre leur défendant toute sensualité.

Le plus ancien des deux remercia le gentilhomme:

—Je ne sais comment vous payer, seigneur, ce que vous venez de faire pour nous, car je vois que vous êtes riche, que l'argent brille sur votre table, que l'or resplendit dans vos armes et dans votre personne, et moi, pauvre moine, je ne puis répondre à vos bontés qu'en priant Dieu de répandre ses bénédictions sur cette maison.

—Vous me croyez heureux, bon moine, répondit le gentilhomme, parce que vous voyez reluire l'or et l'argent, et cependant, depuis hier, la tristesse me dévore. Ma femme a dans son appartement un miroir d'acier, et, dans ce miroir, j'ai vu que quelque poils de ma barbe et quelques cheveux de ma tête devenaient blancs: cela désespère, parce que j'y découvre l'annonce d'une vieillesse prochaine, qui est le signe précurseur de la mort; et je ne veux pas mourir, pour ne pas abandonner tant de bien-être, tant de richesses.

—Vous désirez une chose folle dit le moine la bonne mort est la fin des peines de la vie, et c'est, en outre, pour les chrétiens, le récomuense ed nos travaux.

—Ce sera tout ce que vous voudrez, Père, lui riposta le Visigoth, mais je préfère vivre éternellement; et quand je pense que je dois mourir, que ce château que j'ai bâti, que ces terre fertalisées que mes soins doivent passer à d'autres mains, je frémis et je me dis que la vienn'est qu'un souffle. Aujourd'hui où je jouis plus que jamais, je songe que je mourrai peut-être demain! Oh! la vie; je ne désire que la vie! Non, non, je ne veux par mourir!

—Vous êtes jeune encore, bon Castillan, et sans doute il vous reste plus de trente ans de vie.

—Trente ans! qu'est-ce que cela en comparaison de la durée du monde? Un instant, rien de plus. J'ai vécu plus de tente ans, qui me paraissent un moment à peine. Je donnerais la moitié de ce que je possède pour ne mourir jamais.

—Vous faites une demande insensée, répéta le religieux, car si votre vie était démesurément longue, vous-mêmes vous demanderiez à Dieu qu'il vous l'ôte.

—Cela, je ne le ferai jamais; que Dieu me donne une vie sans fin, et je me charge du reste.

Le religieux se tut, leva les yeux au ciel et dit:

—Mon Dieu! opérez un miracle afin de confondre l'orgueil humain, et de détromper le monde une fois de plus.

Le moine était debout, les bras en croix, dans l'attitude de la prière; sa tête majestueuse et élevée, son habit grossier ceint par une courrois, sa physionomie grave et sa barbe blanche imposaient et attiraient à la fois.

En contemplant ce saint homme, le Castillan ne sut ce qui se passait en lui: il tomba à genoux à ses pieds et dit d'une voix émue:

—Que je vive! je demande la vie. Non, non, je ne veux pas mourir!

Le moine parut revenir à lui.

—Insensé, dit-il sévèrement; ce que vous demande est une folie, et les folies Dieu ne les satisfait pas. Voyez-vous ce bois vert dans le foyer, dit-il en lui montrant un tronc robuste, qui pétille sans donner feu ni flammes et qui s'en va en fumée? Prenez-le, cachez-le, et tant que ce bois ne brûlera pas, Dieu prolongera votre vie.

—La vie! cria le Goth avec délire, et vivement il arracha du foyer le bois vert, et versa sur lui un seau d'eau.

Le bois vert cessa de brûler.

Le Goth prit le tronc, l'emporta et disparut.

Il revint dans un moment.

Les deux religieux avaient été conduits dans la chambre où ils devaient passer le reste de la nuit.

—Je vivrai toujours jusqu'à la fin du monde, s'exclama le seigneur fou de joie, car personne ne trouvera le tronc bien caché, et personne ne le brûlera! Toutes mes richesses seront à moi, à moi seul! Je verrai les générations se succéder, et je serai le roi du monde, parce que je ne mourrai pas.

Il prit sa lampe et se retira dans son papartement.

La salle à manger se trouva dans l'obscurité; le peu de bois que restait dans l'âtre s'éteignit peu à peu; la pluie tombait lentement sur la terre, et la chouette des rochers, cette vilaine bête aux yeux noirs et profonds, au plumage grossier et noir, seule rompait le silence avec ses fatidiques éclats de rire.

II

Des siècles et des siècles ont passé, et le château du seigneur Gothélève encore dans les airs ses hautes t tours; mais, bien que restaurées par plusieurs générations, elles sont bien vieilles et noires, au point que, penchant leur tête sur l'abime qui les entoure, elles menaçent de tomber à chaque instant.

Où en sommes-nous maintenant?

Ce ne sont plus les descendants du seigneur goth qui habitent le château.

Ils vivent à la cour auprès du roi; et dans ce nid d'aigles demeurent uniquement un portier déjà vieux et sa femme.

La maison seigneuriale se ruine faute de soin, et, seule, une petite partie habitable sert de logis au portier, à sa femme et à une sorte d'antique momie qui passe l'hiver et l'été au coin du feu.

Cette momie est un squelette, car ses chairs se sont séchées et se sont couvertes de poils jaunes, et lorsque ses mains s'approchent du feu, elles apparaissent transparentes, car dans les os vides il n'y a plus de vie; la tête est complètement chauve; la barbe, claire et d'un blanc jaunissant, ne cesse de trembler; sa langue parle un langage que personne ne comprend.

—Qui est cet homme? demandent tous ceux qui visitent le château.

Nul ne le sait. Nul de le connait. Les plus anciens l'ont vu dès leur enfance, tel qu'il est aujourd'hui.

Suite au prochain numéro

AU FOYER

La Cloche du Village

Oh! quand cette humble cloche à la lente envolée
Epand comme un soupir sa voix sur la vallée,
Voix qu'arrête si près le bois ou le ravin;
Quand la main d'un enfant qui balance cette urne
En verse à sons pieux dans la brise nocturne
Ce que la terre a de divin.

Quand du clocher vibrant l'hirondelle habitante
S'envole au vent d'airain qui fait trembler sa tente,
Et de l'étang ridé vient effleurer les bords,
Ou qu'à la fin du fil qui chargeait sa quenouille
La veuve du village à ce bruit s'agenouille
Pour donner leur aumône aux morts;

Ce qu'éveille en mon sein le chant du toit sonore,
Ce n'est pas la gaîté du jour qui vient d'éclore,
Ce n'est pas le regret du jour qui va finir,
Ce n'est pas le tableau de mes fraîches années
Croissant sur ces coteaux parmi ces fleurs fanées
Qu'effeuille encor mon souvenir;

C'est le jour où ta voix dans la vallée en larmes
Sonnait le désespoir après le glas d'alarmes,
Où deux cercueils passant sous les coteaux en deuil,
Et bercés sur des coeurs par des sanglots de femmes,
Dans un double sépulcre enfermèrent trois âmes
Et m'oublièrent sur le seuil!

De l'aurore à la nuit, de la nuit à l'aurore,
O cloche, tu pleuras comme je pleurs encore,
Imitant de nos coeurs le sanglot étouffant;
L'air, le ciel résonnaient de ta complainte amère,
Comme si chaque étoile avait perdu sa mère,
Et chaque brise son enfant!

Moi, quand des laboureurs porteront dans ma bière
Le peu qui doit rester ici de ma poussière;
Après tant de soupirs que mon sein lance ailleurs,
Quand des pleurs gagés, froide et banale escorte,
Déposeront mon corps endormi sous la porte
Qui mène à des soleils meilleurs,

Si quelque main pieuse en mon honneur te sonne,
Des sanglots de l'airain, oh! n'attriste personne,
Ne va pas mendier des pleurs à l'horizon;
Mais prends tes voix de fête, et sonne sur ma tombe
Avec le bruit joyeux d'une chaine qui tombe
Au seuil libre d'une prison!

Alphonse de LAMARTINE.

DECEMBRE

Dernier Quartier, 8
Nouvelle Lune, 15
Premier Quartier, 22
Pleine Lune, 29

		FETES RELIGIEUSES
M.	1	De la férie.
M.	2	Ste-Bibiane, vge et mart.
J.	3	S. François-Xavier, conf.
V.	4	S. Pierre Chrysol, év, conf.
S.	5	De la férie.
D.	6	II de l'Avant
L.	7	S. Ambroise, év. conf doct.
M.	8	Immaculée-Conception.
M.	9	De l'Octave.
J.	10	De l'Octave.
V.	11	S. Damase I. pape et conf.
S.	12	Du 5è jour de l'Octave.
D.	13	III de l'Avant,
L.	14	Du 7e jour de l'Octave.
M.	15	Octave de l'Immac.-Conc.
M.	16	Quatre-Temps.
J.	17	De la férie.
V.	18	Quatre Temps.
S.	19	Quatre-Temps.
D.	20	IV de l'Avant.
L.	21	S. Thomas.
M.	22	De la férie.
M.	23	De la férie.
J.	24	Vigile de Noël.
V.	25	NOËL (d'obligation.)
S.	26	S. Etienne, 1er mart.
D.	27	S. Jean, ap. et Evang.
L.	28	Les Sts Innocents.
M.	29	S. Thomas de Cantorbery.
M.	30	Du Dim. dans l'octave de Noël.
J.	31	S Sysvestre I. pape et conf.

365 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

ALIMENTS REMPLAÇANT LA VIANDE

SALADES

Salade aux fruits

2 oranges, 3 bananes, ½ livre de raisins de Malaga, 4 tranches d'ananas en dés, 12 noix.

Mélangez les fruits et versez la sauce de salades dessus, ou ajoutez-y la garniture pour salade aux fruits d'humecteur. Mélangez soit avec la crème fouettée, ou la sauce pour salade aux fruits ou simplement avec lasau ce à salade ordinaire.

Salade à la Waldorf

1 tasse de pommes coupées en dés, 1 tasse de céleri, 1 tasse de noix, Sauce à salad eopur humecter.

Coupez ene rondelle à l'extrémité de pommes vertes ou rouges; creusez à l'intérieur pour en retirer la pulpe, n'en faissant que juste assez pour tenir la peau en forme. Remplisez les cavités avec le mélange indiqué et servez sur des feuilles de laitue. Un peu de garniture de salade peut être placé sur chaque pomme.

Gelée au citron

2 cuillerées à soupe de gélatine granulée, ½ tasse d'eau froide, 2 ou 2½ tasse d'eau bouillante, 1 tasse de sucre, ½ tasse de jus de citron, L'écorce d'un citron.

Faites tremper la gélatine 20 minutes dans l'eau froide, puis faites passez et xersez dans un moule. Refroidissez.

Salades aux fruits en gelée

Remplisez des moules avec un mélange de:

Parties égales de guimauve coupée en morceaux et d'ananas coupé en dés, ou

Parties égales d'ananas, d'oranges et de bananes coupés en petits morceaux ou

Raisins verts dont on a enlevé les pellicules et les pépins, ou

d'Oranges en sections, de grapefruits en sections, ou

De fraises, d'ananas, en dés, et de guimauve, coupée en petits morceaux, et d'amandes blanchies, ou

De tout autre fruit, seul, ou en combinaisons agréables.

Couvrez avec le mélange de gelée au citron et laissez au frais jusqu'à ce que la masse se congèle. Servez sur des feuilles de laitue avec une sauce à salade. Peut être servi comme dessert.